

T 451, 8

La petite fille et ses sept frères

Bleuzat

Vu

une-femme avait 7 garçons sur-le-point d'en
faire-un autre — Ils se-disent mettons [...] ¹
Ils-sen-vont malgré tout — la-sœur-nen
savait-rien , elle-passait-près dune-fontaine,
femmes--lavant Bonjr-les--laveuses de-buie ²
Bonj--la-petite-fille qua-fait-en aller-ses-7-frères
Elle-dit--ça a-sa-mère--qui dit-non — Elle--retourne
Bonjour, etc — Bonjour, etc. == Je--veux les
trouver — elle--avait---7 ans , elle-part — emporte
leur-au-moins chacun mouchoir-de-cou ³ et-mouchoir
poche — Elle--passe vers-sa-marraine--S^{te}--Vierge
Eh-bien-je-vas---te---donner--chacun-pomme--dorange
la-soif--te-prenra , tu--prendras garde--quelles
tombent---dans--la-fontaine-en-beuvant . —
Elle---marche---soif , boit , une--pomme-tombe
dedans Marchez toujours-ma fille ma fille disait
Marchez-toujours la-pomme
Tant-que-la-terr' **te**i portera. ⁴
Bien-loin elle entendit---plus guère , puis plus
rien . Elle voit-une éclaircie voit-une
loge , 7—lits , 7 bonnets , 7 terrasses , 7 cuillères.
cest-la-mes frères — le--plus vieux vient--faire
la--soupe ; va-appeler--les autres , elle--cachée
sous-lit--sort---mange---une---écuellée et-se
recache — le lend. cest-un--autre---même
chose — le-plus jeune---dit----a-mon--tour je
vais---voir ça — met-un-pied dehors un- autre
dedans voit sa---sœur , cest---donc--toi — Elle
mange--et--il--en--refait--un-autre . — Enfin-il
leur--dit cest--notre---sœur qui--nous manque
si--elle-etait--ici , si elle--etait--ici--je-la
tuerais dit--laîné . — Je-la--Ferais---ben---venir.
Elle--sort---de-sous--le-lit Bien--contents
elle les---soignait---filait--rouet-acheté.
laisse pas mourir--ton--feu
[2] au--bout--de--qq--jours---son-feu mort

¹ Lacune. Mêmes éléments que T 451,2 : La quenouille annonce une fille, le fléau ,un garçon.

² Marque : X.

³ Marque : X.

⁴ Relevé par M., Ms 55,7, Net 2.3, Formulettes, T 450-451, textes, f. 8, pièce 18.

erre

comment--faire. Il--y vient--a--la
porte--un-grous m^t. quavez--vous
pas de--feu — Tendez moi votre--petit
la belle, je veins vous en-donner du-feu.
doigt , il suce---le--sang et--donne-feu.
— le--lend — même chose — ses frères
le-remarquent — Eh-bien demain
laisse mourir Tu-lasui feras tendre-la
tête---et je--la--couperai — ainsi fait
il--lui coupe la--tête , trou dans-le
fumier . Il y---vient---beaux bouquets
elle les cueille en--frotte--les peignes
à-ses frères et ils deviennent cerfs
et--senvolent . la-voilà-tourmentée
Pour--nous revoir , disaient-ils, en
partant , reste---7 ans sans causer.
seule--dans---la-loge elle--causait-pas.
le--fils du-roi chassant son chien
vient---japper---après il lappelle
savance---la--voit gente--fille.
elle-repondait pas--muette.

[3] Il---dit---ça a--sa-belle--mère.
n'amène--pas ici--une---muette . Il
se-marie avec elle-lamène , elle
accouche en-labsence-du-roi---la
belle-mère dit à-la-servante--c'est
un-chat---porte-le-noyer — le-bon-dieu
se-trouve---là--et---dem-lenfant.
le fils du-roi---revient---et-apprend
ça . elle--accouche---encore en
labsence , porte--noyer-cest
un-chien — ma--femme-est--donc
malade, oui fait---chien . Bien
désolé , elle ne parlait---toujours
pas , ne-pouvait--pas se défendre.
Encore accouche--en---absence-guerre.
Elle---a-fait--un--loup--porte-ça à-la
rivière .(Incomplet) Je-vais---la--destruire
montez---donc---voir---sur-cette
montagne-si--vous voyez qq
chose--venir , je--voyons 7

veni

belles hommes, [...]⁵ les domestiques
[4] 37 petits---enfants et---un
petit---homme---devant
Remontez---donc---voir , etc .
les voilà---qui---sapprochent-etc.

⁵ Un mot illisible, incomplet, semble-t-il.

Ils arrivent---la--femme---sort
embrasse les 7 frères---et
les--enfants Tenez-----voilà
mon chat---mon---chien----mon
loup . Et---il---fut--bien content
le-petit--homme etait--le-bon dieu .
la-belle-mère- punie ===

quartille de Jau

**Analysé
en partie⁶**

les 7 frères
Bleuzat

Moderato

Mar - che tou - jours, ma fill', ma fil - le, Mar - che tou -
- jours, Tant que la terr' te por - te - ra.

Transcription

Une femme avait sept garçons, sur le point d'en faire un autre.

Ils se disent :

— Mettons [...] ⁷

Ils s'en vont malgré tout.

La sœur n'en savait rien. Elle passait près d'une fontaine, les femmes lavant.

— Bonjour, les laveuses de buie ⁸.

— Bonjour, la petite fille qu'a fait en aller ses sept frères.

Elle dit ça à sa mère qui dit :

— Non.

Elle retourne :

⁶ Note de M. à la plume : Analysé en partie [Il ne manque que l'épisode du début]. Au-dessus : Quartille de jau, un conte que connaît la mère Bleuzat (voir T 719,29).

⁷ Lacune. Mêmes éléments que T 451,2 : La quenouille annonce une fille, le fléau, un garçon.

⁸ Marque : X.

— Bonjour, etc.

— Bonjour, etc.

— Je veux les trouver !

Elle avait sept ans, elle part.

— Emporte-leur au moins chacun un mouchoir de cou⁹ et un mouchoir de poche.

Elle passe vers sa marraine, la Sainte Vierge.

— Eh bien ! je vas te donner [pour] chacun une pomme d'orange. La soif te *penra*, tu prendras garde qu'elles tombent dans la fontaine en buvant.

Elle marche. Soif : elle boit. Une pomme tombe dedans.

Moderato

Mar - che tou - jours, ma fill', ma fil - le, Mar - che tou -
- jours, Tant que la terr' te por - te - ra.

— *Marchez toujours, ma fille*

Marchez toujours

*Tant que la terr' te portera.*¹⁰

disait la pomme.

Bien loin, elle entendit plus guère, puis plus rien. Elle voit une *éclaircie*, voit une loge : sept lits, sept bonnets, sept *terrasses*, sept cuillères.

— C'est là mes frères !

Le plus vieux vient faire la soupe, va appeler les autres. Elle, cachée sous un lit, sort, mange une écuellée et se recache.

Le lendemain, c'est un autre. Même chose.

[.....]

Le plus jeune dit :

— A mon tour, je vais voir ça.

Il met un pied dehors, un autre dedans, voit sa sœur :

— C'est donc toi ?

Elle mange et il en refait *un autre*. Enfin, il leur dit :

— C'est notre sœur qui nous manque, si elle était ici !

— Si elle était ici, je la tuerais, dit l'aîné.

— Je la ferais ben venir.

Elle sort de sous le lit.

Bien contents, elle les soignait, filait le rouet acheté.

— Laisse pas mourir ton feu !

⁹ *Marque* : X.

¹⁰ *Relevé par M. Voir T 450-451, Formulettes, textes, Ms 54/2, pièce 18.*

[2] Au bout de quelques jours, son feu [est] mort. Comment faire ? Elle erre. Il y vient à la porte un grous monsieur.

— Qu'avez-vous ?

— Pas de feu.

— Tendez-moi votre petit doigt, la belle, je vous en donnerai.

Il suce le sang et donne du feu.

Le lendemain, même chose.

Ses frères le remarquent.

— Eh bien ! demain, laisse mourir [le feu]. Tu lui feras tendre la tête et je la couperai.

Ainsi fait, il lui coupe la tête, [fait] un trou dans le fumier.

Il y vient de beaux bouquets. Elle les cueille, en frotte les peignes à ses frères et ils deviennent cerfs et s'envolent.

La voilà tourmentée.

— Pour nous revoir, disaient-ils en partant, reste sept ans sans causer.

Seule dans la loge, elle causait pas.

Le fils du roi chassant, son chien vient japper après, il l'appelle, s'avance, la voit gente fille.

Elle répondait pas, muette.

[3] Il dit ça à sa belle-mère.

— N'amène pas ici une muette.

Il se marie avec elle, l'amène.

Elle accouche en l'absence du [fils du] roi. La belle-mère dit à la servante :

— C'est un chat ! Porte-le noyer.

Le bon Dieu se trouve là et demande l'enfant.

Le fils du roi revient et apprend ça.

Elle accouche encore en l'absence.

— Porte [-le] noyer. C'est un chien !

[.....]

— Ma femme est donc malade ?

— Oui, [elle a] fait un chien.

Bien désolé.

Elle ne parlait toujours pas, ne pouvait pas se défendre.

Elle accouche encore en l'absence [du fils du roi à la] guerre¹¹.

— Elle a fait un loup ! Porte ça à la rivière¹².

[.....]

— Je vais la détruire.

[.....]

— Montez donc voir sur cette montagne si vous voyez quelque chose venir.

— Je voyons veni sept belles hommes, les domestiques, [4] trois petits enfants et un petit homme devant.

— Remontez donc voir, etc.

— Les voilà qui s'approchent, etc.

Ils arrivent. La femme sort, embrasse les sept frères et les enfants.

— Tenez, voilà mon chat, mon chien, mon loup !

Et il fut bien content. Le petit homme était le Bon Dieu. La belle-mère [fut] punie¹³.

¹¹ Ms : Encore accouche en absence guerre.

¹² Après rivière, M. a noté entre parenthèses, puis rayé : Incomplet.

Recueilli à Arbourse [vers 1882¹⁴] auprès de Bleuzat¹⁵ [Françoise Durand, veuve Bleuzat, née aux Riaux, commune de Luthenay-Uxeloup, il y a 67 ou 68 ans, 1882-68/1814], [É.C. : Gabrielle, née le 20/02/1811 à Arbourse, mariée le 14/01/1839 à Arbourse avec Philippe Bleuzat, journalier, décédé le 22/04/1878 à Arbourse ; résidant à l'Hopitot, Cne d' Arbourse]. Titre original : Les sept frères¹⁶. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Bleuzat /2B(1-4).

Mélodie notée par J.-G. Pénavaire, Ms 54/3, CT, 1882, p. 17, Arbou[r]se, mère Bleuzat, Net 18.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 8, version G, p. 135.

(A fait l'objet d'un résumé : voir T 450-451, Résumés.)

¹³ Note de M. à l'encre : Analysé en partie [Il ne manque que l'épisode du début]. Au-dessus : Quartille de jau, un conte que connaît la mère Bleuzat (voir T 719,29).

¹⁴ D'après la notation musicale de J.-G Pénavaire. (M. a recueilli le texte avant la venue du musicien).

¹⁵ Noté à l'encre au-dessus du conte puis au crayon en gros, f. 4

¹⁶ Au crayon en gros sous le conte, f. 4.